

Soeringas.

"Aboupa."

117

Enidre ou le malin.

Alex. Balthus

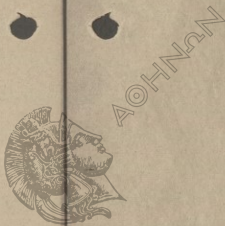
§ 5 La stupidité des Aboupaux était si com-  
me qu'elle était passée en proverbe. C'est  
nous raconte qu'ils étaient souffrants et gène-  
rés, caractères qui ne s'accordaient guère avec  
la passion qu'ils avaient pour la poésie et la  
Musique. Au dire des anciens auteurs sous  
le règne de Lydmagne, il règne quelques fois  
dans Aboupa une maladie bien étrange :  
une fièvre chaude qui se dissipe en se-  
ptième jour par une crise. Elle causait un tel  
trouble dans l'imagination des malades, qu'elle  
les convertissait en comédiens. Ils se mettaient sans  
cesse des morceaux de tragédies, et surtout  
d'Andromaque d'Ériopide. On ne voyait alors  
les rues et dans les places publiques que  
de ces vaineurs pâles et maigres, qui fai-  
saient des exclamations tragiques. Le délire  
dura jusqu'à l'hiver qui y fut très froid.  
Le délire dura jusqu'à l'hiver qui y fut très  
froid. (Cette maladie ne serait-elle pas la même  
qui est connue de nos jours sous le nom de sa-  
nisme de St. Witte, et qui est avec fréquence aux  
environs de Naples et en Sicile ?) Au rapport  
de Lucien qui a décrit les symptômes de cette

St. Balthus

Nom de l'ouvrage

T. A. 2. 117.

maladie, Nicholas excellent comédien, ayant  
joué l'Andromède et l'Lucrèce à Abolpa, au mi-  
lieu d'un été fort chaud, plusieurs Abolpa  
sortirent du spectacle avec la fièvre. Ils eurent  
l'imagination si frappée, que dans les rêves  
causés par l'acier, ils croyaient encore assis  
à la représentation. Cette maladie prit  
un caractère épidémique et obéit à la contagion.



ABOLPA

La maladie épidémique de la fièvre  
qui se manifesta à Abolpa, au milieu  
d'un été fort chaud, prit un caractère  
épidémique et obéit à la contagion.  
Nicholas, excellent comédien, ayant  
joué l'Andromède et l'Lucrèce à Abolpa,  
au milieu d'un été fort chaud, plusieurs  
Abolpa sortirent du spectacle avec la  
fièvre. Ils eurent l'imagination si  
frappée, que dans les rêves causés  
par l'acier, ils croyaient encore assis  
à la représentation. Cette maladie  
prit un caractère épidémique et obéit  
à la contagion.

Abolpa.